

Renaldo Battista



Renaldo Battista (Crédit : Oncopole)

Récemment, nous apprenions que notre ami et membre de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, Renaldo Battista, a été nommé en 2019 et investi en décembre 2020 comme membre de l'Ordre du Canada.

La notice officielle nous informe que

« Renaldo Battista est un pionnier de l'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé (ETMIS). Il s'est notamment illustré comme formateur de la relève à l'Université McGill et à l'Université de Montréal, puis comme directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec — Santé. Ayant porté plusieurs chapeaux au cours de sa carrière, dont celui de détenteur de la Chaire de recherche du Canada en ETMIS, il a joué un rôle clé dans la revitalisation des services de santé provinciaux et nationaux. Comme conseiller, il a mis ses talents au service de pays étrangers, faisant rayonner le Canada sur la scène internationale. » (La gouverneure générale a investi six récipiendaires de l'Ordre du Canada lors d'une cérémonie virtuelle inédite, 2020)



Lynn, Camille, Renaldo et Olivia, le jour de la cérémonie d'investiture. (Collection personnelle)

Mais encore? Qui est Renaldo Battista?

Sa jeunesse

Renaldo est né à Montréal de parents italiens. Il a une sœur plus jeune. Il fait partie de l'une des dernières cohortes du cours classique. Au Collège Saint-Ignace, il côtoie des professeurs extraordinaires qui lui feront découvrir le monde de la littérature et le latin et il termine son cours avec un Baccalauréat ès arts, option chimie-biologie. Polyglotte, il parle français, anglais, italien et espagnol et il a étudié le latin.

Son intérêt pour la philosophie, les humanités et les sciences ainsi que son souci social très aiguisé l'amènent à se questionner sur un choix de carrière qui combine ces intérêts. Le Québec est alors en pleine révolution culturelle, et les médecins sont de plus en plus des agents de changement dans le monde. Il sera donc médecin. Déjà, ses idéaux le poussent à s'engager profondément à créer un monde meilleur au moyen de la médecine.

Il complète ses études de médecine à l'Université de Montréal et pratique en médecine d'urgence et médecine familiale. Avec quelques collègues, il ouvre sa propre clinique médicale. En 1978, il retourne aux études et il terminera une maîtrise et un doctorat à Harvard, en santé publique (Health Policy and Management).

Sa carrière

Il intègre alors la Faculté de médecine de l'Université McGill où, de 1982 à 2003, il occupera un poste de professeur d'épidémiologie et de chercheur. Puis, en 2004, il se joint au Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal à titre de directeur (2004-2009) et de professeur (2004-2012).

En parallèle, il participe à la création du Conseil d'évaluation des technologies de la santé (CETS) du Québec en 1988 et il en sera le président de 1994 à 2000. En juin 2000, l'Agence d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé (AETMIS) remplace le CETS, et Renaldo en devient le PDG (2000-2004).

« Ses contributions scientifiques les plus importantes se regroupent autour de trois thèmes : l'intégration des services préventifs à la pratique clinique, le développement et l'implantation de lignes directrices en pratique clinique et l'évaluation des technologies de la santé. Elles témoignent d'un intérêt soutenu pour le transfert des connaissances ainsi que pour la création de liens effectifs entre la production d'information scientifique et son utilisation par les professionnels de la santé, les gestionnaires et les décideurs. » (Biosketch Renaldo Battista)

Durant toutes ces années, il voyagera énormément à travers le monde pour rencontrer d'autres chercheurs et spécialistes de l'évaluation des technologies de la santé, sous-ensemble de la santé publique, et pour échanger avec eux. Il sera reconnu internationalement comme un expert dans son domaine.

En 2012, Renaldo devient le directeur scientifique du Fonds de recherche du Québec - Santé, poste qu'il occupe jusqu'en 2017.

Depuis 2019, après quelques années comme consultant indépendant, il devient directeur général de l'Oncopole, un consortium public-privé dont l'objectif consiste à favoriser la synergie entre les groupes de recherche en oncologie afin d'aider à la prise de décisions en clinique et à l'élaboration des politiques en matière de santé.

S'il y a un fil conducteur qui guide Renaldo durant toutes ces années, c'est sa capacité à travailler, à comprendre et à interagir efficacement avec des intervenants à divers niveaux (cliniciens, chercheurs, étudiants, politiciens, fonctionnaires et autres décideurs).

Au travail, comme dans sa vie personnelle, il n'impose pas sa vision. Au contraire, il démontre beaucoup d'écoute, d'ouverture et de respect envers les autres pour les accompagner, tout en les laissant prendre leurs propres décisions. C'est un leader qui apprécie le dialogue ouvert et transparent et dont l'influence découle de son assurance et de son expertise. Il est innovateur, mais pas impulsif.

Il prend le temps de réfléchir sur les idées qui lui sont présentées et peut changer sa façon de voir. Mais pour ça, il faut des faits et des arguments solides!

Renaldo est admiré, aimé et respecté par ceux qui l'entourent. Les gens sont attirés vers lui, lui font confiance et aiment l'écouter; c'est un professeur-né.

Vie personnelle et spirituelle

Renaldo naît dans une famille catholique, mais il s'éloignera de la religion à l'époque de la révolution tranquille. Au cours des années 90, diverses rencontres seront déterminantes pour son parcours spirituel. Grâce à ses lectures et à des discussions avec des gens autour de lui, il retrouve les fondements de la théologie catholique et il fait régulièrement des retraites à Saint-Benoît-du-Lac. C'est aussi à ce moment-là qu'il rencontre son épouse, Lynn Barwell, aussi très impliquée dans notre communauté. Ils auront deux filles, Olivia et Camille. Un équilibre de vie personnelle-professionnelle s'installe.

Avec Lynn, il cherche une communauté religieuse qui réponde à leur spiritualité, une communauté qui bouge, qui n'est pas assise sur ses croyances et ses façons de faire, avec des membres intéressants qui contestent, réfléchissent, discutent... C'est grâce à Edouard Potworowski, rencontré de façon fortuite dans un train entre Montréal et Toronto quelques années plus tôt, que Renaldo et sa famille découvrent la CCSA et en deviennent membres il y a une quinzaine d'années.

Renaldo apprécie l'intelligence de la réflexion et de la foi des Dominicains. Il participe au Comité de liturgie pour poursuivre et approfondir les discussions sur la foi, l'Évangile, les lectures. Il sera ensuite membre du Conseil de pastorale pour un mandat de deux ans pendant lequel il sera impliqué dans les relations avec le diocèse. Il prend aussi part à l'élaboration et à la mise en œuvre des Chemins de Foi et il fait partie des animateurs des rencontres.

Pour lui, les valeurs humaines et familiales (nucléaire et élargie) sont très importantes. Il adore ses filles. C'est un père attentionné et très présent qui s'implique dans leur éducation à tous les niveaux. Il est en admiration devant leurs apprentissages et il s'assure de toujours maintenir une bonne communication avec elles. C'est avec beaucoup d'humour qu'il vit son rôle d'homme seul au milieu des trois femmes qui l'entourent tous les jours.

On le décrit comme un gentilhomme, une âme noble et facilement capable d'entrer en relation avec les autres. Curieux, il possède de vastes connaissances sur de nombreux de sujets d'ordre littéraire, scientifique, philosophique et spirituel.

Dans ses moments libres, Renaldo lit, chante, marche, fait du Tai-chi, visite des musées et voyage tout en se tenant informé des affaires courantes.

Aujourd'hui, nous profitons de cette tribune pour lui dire, au nom de tous les membres de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, **FÉLICITATIONS** Renaldo pour cette reconnaissance bien méritée et merci pour ton implication au sein de la CCSA.

Je tiens à remercier Lynn Barwell, Renaldo Battista, Jean-Marie Lance et Geneviève Vastel pour leur temps et leur contribution précieuse à la rédaction de cet article.

Texte écrit par Chérine Hamam.